Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 19 septembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Antoniadès, Alexandre (-1948) *est destinataire de cette lettre*
Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-) *est cité(e) dans cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction19 septembre 1891
Lieu de rédactionLesquielles-Saint-Germain (Aisne)
DestinataireAntoniadès, Alexandre (-1948)
Lieu de destination41, rue de Seine, Paris

Description

RésuméEnvoi d'un numéro du journal *The Age of steel* pour les beaux dessins qu'il présente ; sur le numéro du *Devoir* de septembre 1891 ; sur le mauvais temps. Le post-scriptum traite d'un imprimé de la Ligue française de la Croix blanche.
NotesLa lettre est adressée à Saint-Gilles-Croix-de-Vie d'après le texte de la lettre de Marie Moret à Antoniadès.

Mots-clés

Amitié, Météorologie
Personnes citées

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3273?context=pdf

- Ligue française de la Croix blanche
- Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

Œuvres citées

- *Le Devoir*, Guise, 1878-1906.
- *The Age of steel*, Saint Louis, 1880-1902.

Événements cités

- Fête de l'Enfance du Familistère (6 septembre 1891, Guise)
- Fête musicale du Familistère (15 août 1891, Laeken)

Lieux cités

- Guise (Aisne) – Familistère
- Laeken, Bruxelles (Belgique)
- Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948)
GenreHomme
Pays d'origineGrèce
ActivitéIngénieur
BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)
GenreHomme
Pays d'origineDanemark
ActivitéIngénieur
BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3273?context=pdf

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51
Collation2 p. (278v, 279r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 03/06/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3273?context=pdf

278

Lesq. 19 7bre 91

Cher Monsieur, votre lettre du 15 m'a fait le plus grand plaisir.

Nous sommes heureuses de vous savoir si bien à St Gilles et déplorons vivement que le beau temps, qui couronnait votre arrivée, ait si peu duré.

Hier je vous ai envoyé "The age of Steel" pensant que vous auriez double plaisir à en voir les dessins avec G.M.

J'écris aussi à Gaston, je lui dis-ce qu'il est à propos de vous répéter que je compte garder par devers moi votre exempl. du "Devoir" de 7bre. Sans doute, un seul (celui de G.M.) suffira là bas; et puis le temps est si affreux que l'on peut se demander s'il n'abrégera pas, malheureusement, votre séjour. Ce numéro du "Devoir"* vous portera le récit de notre Fête de l'Enfance, de la Fête musicale des

* qui sera je pense, expédié le 27

familistériens de Guise et Laeken
etc — Je vous enverrai votre
exemplaire aussitôt que je vous
saurai de retour à Paris.

J'espère pouvoir répondre
plus longuement à votre prochaine
lettre.

Bon repos ! Bonnes vacances !

Recevez le meilleur souvenir
de toute la famille.

Je vous serre cordialement
la main

N. Godin

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3273?context=pdf